

PROLOGUE

410 avant Jésus-Christ... Île de Kos en Grèce... Sous un platane, vêtu d'une longue toge blanche, le médecin Hippocrate, considéré comme le père de la médecine, transmet son enseignement à ses étudiants. Hippocrate se tient debout ; une dizaine d'élèves, assis en cercle autour de lui, écoutent en silence... Certains écrivent les paroles du maître...

HIPPOCRATE.- La finalité de la médecine n'est pas la réussite du médecin mais l'intérêt du malade... Vous qui vous destinez à être médecin, n'oubliez jamais qu'il vous faut traiter un individu, pas une maladie... Et qu'il faut toujours s'efforcer de traiter le corps dans son ensemble et pas uniquement une partie du corps... Je vous rappelle que la santé est un état d'équilibre harmonieux des différentes humeurs dont le corps est constitué. Ces humeurs sont au nombre de quatre : le sang, la lymphe, la bile noire et la bile jaune... Et ces humeurs correspondent aux quatre éléments : l'air, l'eau, la terre et le feu...

UN ÉLÈVE (*posant une question à Hippocrate*).- Maître, on peut donc dire que la maladie naît d'un déséquilibre entre ces différents éléments ?

HIPPOCRATE.- Oui, la maladie est un processus corporel provenant d'un déséquilibre, mais elle est aussi sous l'influence

combinée de facteurs environnementaux, de l'alimentation et habitudes de vie...

LE MÊME ÉLÈVE.- Il faut alors administrer de suite un remède au malade ?

HIPPOCRATE.- *Primum non nocere*, soit d'abord ne pas nuire ! La nature possède en elle-même des forces de guérison. Le rôle du médecin est en premier lieu d'aider la nature à faire son travail plutôt que de la diriger arbitrairement avec toutes sortes de potions. Le premier des traitements est selon moi la diète, il faut soigner ses petits maux par le jeûne et être mesuré en tout... *Que ton aliment soit ton premier médicament* est mon autre grand précepte... Je recommande ainsi de manger une nourriture équilibrée et proportionnée... Il vous faudra aussi bien prendre le temps d'ausculter le malade afin d'établir le pronostic : n'oubliez jamais de faire un examen clinique approfondi avec une écoute attentive de la respiration, une observation du visage, des yeux, de la langue et un examen des fluides corporels...

UN AUTRE ÉLÈVE (*posant une question à Hippocrate*).- Maître, quelle relation le médecin doit-il entretenir avec son malade ?

HIPPOCRATE.- Le médecin doit être humain, dévoué et respectueux envers son malade... Il doit aussi être à son écoute... Une haute tenue morale est requise pour l'exercice de la médecine car *là où est l'amour des hommes est l'amour de l'art...*

Hippocrate reste un moment silencieux, puis reprend :

HIPPOCRATE.- La médecine est un art, une technè dont le médecin-artisan doit se rendre digne... Je souhaite à présent prêter le serment suivant qui sera, je l'espère, suivi par tous les médecins d'aujourd'hui et de demain...

Hippocrate se recueille quelques instants, puis lève lentement la main droite, dans une attitude solennelle.

HIPPOCRATE (*prêtant serment*).- Je jure par Apollon médecin,

par Esculape¹, par Hygie² et Panacée³, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin, que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité le serment et l'engagement suivants : (*Aufur et à mesure de son discours, les paroles d'Hippocrate iront en s'assourdissant dans le silence des siècles...*) Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice... Je ne remettrai à personne du poison... Dans quelque maison que j'entre, j'y entrerai pour l'utilité des malades... Pendant ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas...(*Le discours continue à s'assourdir, devenant à peine audible.*) Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais des hommes ; si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire !... Et puisse ce serment inspirer toutes les générations de futurs médecins !...

1 Dieu de la médecine

2 Déesse de la santé

3 Déesse qui prodigue aux hommes des remèdes à base de plantes

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

PROFESSEUR PIERRE P..., CANDICE CANDIDE

2020 après Jésus-Christ... Dans un hôpital de Paris... Bureau du professeur Pierre P... Une grande table, deux chaises et un divan sur le côté de la scène... Le professeur P... est psychiatre et psychanalyste, doyen de la Faculté de médecine et directeur de l'hôpital... Le professeur P..., en blouse blanche, se déplace à quatre pattes dans son bureau, semblant chercher fébrilement un objet sur le sol...

PROFESSEUR P... (agacé).- Merde ! Merde ! Merde ! Mes lunettes ! Mais où sont-elles encore passées ? Je suis sûr que je les ai encore fait tomber !

Le professeur P... continue à avancer par terre en tâtant le sol, puis se relève brusquement.

PROFESSEUR P... (se redressant).- Mais non ! Elles sont sur mon nez ! Je fais toujours la même erreur !

Le professeur P... se dirige vers son bureau ; c'est un homme maigre et sec, qui porte une énorme paire de lunettes. Sa démarche est raide et il marche comme si un bâton lui était planté dans les

fesses... Il s'assoit mécaniquement à son bureau et commence à ouvrir machinalement son courrier avec un coupe-papier. Au bout d'un moment, trois coups timides sont frappés à la porte.

PROFESSEUR P... (*ouvrant toujours son courrier*).- Entrez !

Une jeune femme, pâle et assez grande, portant un sac en bandoulière, entre dans la pièce. Elle est plutôt maigre et se tient un peu voûtée.

LA FEMME (*timidement*).- Bonjour monsieur, vous êtes bien le professeur P... ?

PROFESSEUR P... (*coupant*).- Oui !

LA FEMME .- J'ai rendez-vous pour une séance de thérapie à dix heures.

PROFESSEUR P... (*sec*).- Oui ?! Allez vous allonger sur le divan !

La patiente se dirige d'un pas mal assuré vers le divan sur lequel elle s'installe, serrant son sac près d'elle.

Court moment de silence...

La patiente ne semble visiblement pas à son aise, triturant la poignée de son sac...

PROFESSEUR P... (*toujours occupé à son courrier*).- Nom, prénom, âge, profession ?

LA PATIENTE .- Candide Candice, 42 ans, sans profession.

PROFESSEUR P... (*ouvrant une enveloppe d'un coup sec*).- Et qui vous envoie ?

CANDICE CANDIDE .- Votre collègue, qui est aussi mon médecin traitant, le docteur Cahoteux.

PROFESSEUR P... (*même geste machinal avec son courrier*).- A quel sujet ?

CANDICE CANDIDE (*mal à l'aise*).- C'est... C'est au sujet de mon manque d'assurance...

PROFESSEUR P... (*mécanique*).- Oui ?!

CANDICE CANDIDE (*gênée*).- Oui je... Je manque souvent de

confiance en moi... Je suis si naïve... Et... Et beaucoup de personnes en profitent...

PROFESSEUR P... (*toujours mécanique*).- Oui ?!

CANDICE CANDIDE (*effort*).- Oui... Je vis avec ma mère, dans un petit appartement... J'ai peur du monde extérieur...

PROFESSEUR P... (*légèrement agacé*).- Oui ?! Oui ?!

CANDICE CANDIDE (*toujours avec effort*).- Il y a quelques années, j'ai rencontré un... Un homme dont j'étais amoureuse... Je... Je lui faisais confiance, mais... Mais... Il a abusé de ma naïveté...

PROFESSEUR P... (*soudain intéressé, arrêtant d'ouvrir son courrier*).- Et depuis ?

CANDICE CANDIDE (*très gênée*).- Depuis... Rien...

PROFESSEUR P... (*se levant comme un ressort*).- Votre corps est donc devenu un désert de jouissance ?

CANDICE CANDIDE (*sursautant*).- Co... Comment ?

PROFESSEUR P... (*cassant*).- Ne discutez pas ! C'est du vocabulaire lacanien ! Votre corps est un désert de jouissance, vous dis-je !

CANDICE CANDIDE (*bafouillant*).- Mais... Mais non...

Le professeur P... se dirige soudain vers sa patiente de sa démarche guindée.

PROFESSEUR P... (*soudain excité*).- Selon Lacan, *l'inconscient est un savoir qui se jouit*... Votre corps est un désert de jouissance que je peux venir visiter...

CANDICE CANDIDE (*naïvement*).- Je... Je ne vous comprends pas professeur...

PROFESSEUR P... (*folie soudaine*).- Je vous propose des contacts plus intimes...

CANDICE CANDIDE (*ne sait plus*).- Je me sens perdue...

PROFESSEUR P... (*légèrement penché sur elle*).- Je peux vous aider à retrouver votre chemin...

CANDICE CANDIDE (*se recroquevillant sur le divan*).- Non !...
Non !...

PROFESSEUR P... (*pressant*).- Réfléchissez !

Candice Candide, au supplice, se met à pleurer... Exaspéré, le professeur P... la gifle brutalement.

PROFESSEUR P... (*se redressant, cassant*).- Petite gourde ! Je vous propose de coucher avec vous pour mieux vous connaître, vous gifle pour vous faire réagir, une séance dans le pur esprit lacanien et vous continuez à pleurnicher !...

Le professeur P... retourne s'asseoir à son bureau et continue à ouvrir son courrier.

PROFESSEUR P... (*sèchement*).- Bon cela fera 150 euros. Vous réglez comment ? Chèque, espèce, carte bleue ?...

Candice Candide reste un moment immobile, comme pétrifiée, puis prend plusieurs billets dans son sac d'une main tremblante... Elle se lève, va les déposer sur le bureau du professeur P... et sort précipitamment de la pièce...

SCÈNE II

DOCTEUR CASIMIR COUPE, ARGAN LEMALADE

Voix dans l'obscurité...

1^{re} VOIX (*stressée*).- Bonjour, vous êtes bien le docteur Coupe ?

2^e VOIX (*métallique*).- Oui, vous êtes ?

1^{re} VOIX.- Argan Lemalade, je suis envoyé par votre confrère, le docteur Cahoteux.

2^e VOIX (*ton bref*).- Asseyez-vous !

La scène s'illumine peu à peu... Sur le côté, le bureau du docteur Casimir Coupe, chirurgien de l'hôpital... Le docteur Casimir Coupe est vêtu d'une longue blouse blanche, regard froid, visage en lame de couteau. En face de lui est assis Argan Lemalade, petit homme malingre, portant un bonnet sur la tête et jetant par moment des regards affolés autour de lui.

DOCTEUR COUPE (*sec*).- Qu'est-ce qui vous amène ?

ARGAN LEMALADE (*vite*).- Un poil...

DOCTEUR COUPE (*sèchement*).- Quel genre de poil ?

ARGAN LEMALADE (*toujours vite*).- Un poil du nez qui me tombe régulièrement dans la gorge et qui me fait éructer pendant des heures...

DOCTEUR COUPE (*notant*).- Poil du nez tombé dans la gorge... Je vais l'enlever...

ARGAN LEMALADE (*stress*).- Je crois que j'ai aussi des problèmes de prostate... Je me lève plusieurs fois par nuit pour aller aux toilettes et j'ai... J'ai... Des érections intempestives...